

## A propos de Vikings

par M. G. HASSE.

Mon excellent Collègue Breuer attaché aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire a publié dans la revue de la Société d'Archéologie de Bruxelles du sept nov. 1935 une critique virulente et formant un plaidoyer pro domo particulièrement significatif au sujet de ma publication. Les Vikings en Belgique ».

L'exposition des objets Vikings et Eskimo faite sous les auspices de la Société Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire à l'occasion du Congrès de l'Institut International d'Anthropologie avait été faite d'accord avec M<sup>r</sup> le Directeur Capart et Messieurs Bommer et Minnaert des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Rien dans les objets exposés ne nécessitait l'intervention ou l'autorisation de M<sup>r</sup> Breuer qui ne s'occupe que de questions romaines et franques ; cette exposition était faite pour susciter des études et des critiques et non pas pour permettre à quelqu'un de dire que les collectionneurs sont des amateurs sans aucune compétence et dont l'espèce doit disparaître au profit exclusif d'une personne attachée à un Musée qui seule doit être jugée compétente.

Critiquer brutalement la compétence historique est chose facile. Je ne sache pas que jamais un archéologue réellement sérieux pose à l'historien, ce que fait M<sup>r</sup> Breuer. L'archéologue pose des jalons pour l'historien et je le renvoie à l'étude sur la bataille de Louvain et à ses conclusions entièrement opposées, faite par le Professeur Van der Linden (*Revue historique*, 1919).

Les critiques émises par Monsieur Breuer pour toutes les pièces exposées ne tiennent pas compte des pièces comparatives trouvées en Angleterre et en Irlande et de l'influence indéniable exercée par les Irlandais et les Anglais sur les Vikings venus chez nous et n'ayant pas toujours importé uniquement des pièces artistiques nordiques, mais souvent certains objets déjà influencés par ces deux peuples.

Dire qu'une pièce est fautive est facile, témoin le bowl en bronze. Je mets Monsieur Breuer au défi de le démontrer par analyse et l'autorise en ma présence à en faire couper un morceau et analyser par un expert sérieux.

Dire qu'un harpon est du 16-17<sup>e</sup> siècle est facile. Si Monsieur Breuer était venu avec moi examiner les fouilles à Malines comme je le lui ai proposé, il aurait une autre opinion.

Dire que des chaudrons sont du 16<sup>e</sup> Siècle doit se justifier en disant où il en existe de semblables non soudés et ayant un rivetage identique rappelant précisément ceux de l'âge du fer.

Je souhaite que Monsieur Breuer veuille bien à l'avenir comprendre que les amateurs faisant des fouilles sérieuses sans être attachés à un musée peuvent être utiles à la science. Je considère sa diatribe comme une simple escarmouche dans la question qui nous divise : l'Etat doit-il être un tuteur exclusif de toute initiative et refuser une entente avec des personnes dignes de créance ? Notre Société a au reste déjà lutté pour la liberté et l'initiative privée sans qu'il faille plus insister.

---